Louis Beydier

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1704 Sorti :

Né à Marseille (Bouches du Rhône), le 1685

Mort à Paris, le 1746

Notes bio-bibliographiques

L. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Voir : Histoire des hommes illustres de la Provence

Le Louis Deydier

M. M. 607, 4e catalogue, N. 541 =

Louis Deydier, de Marseille, entré à Paris en 1704. Sorti

M. M. 612, N. 274 =

Le confrère Louis Deydier, de Marseille, âgé de 19 ans,
fils de Joseph Deydier, écuyer et de Marguerite Martin,
a fait ses humanités et sa philosophie à Marseille, où il a aussi étudié les Mathématiques,
entré le 29 mars 1704, vêtu le 30 avril,
paie la pension ordinaire. Sorti.

Hoefer = Nouvelle biographie générale, Paris, Didot, 1855, t. XIII, col. 371 =

L'abbé Deidier, mathématicien français, né à Marseille en 1696 (Non) mort à Paris en 1746. Après avoir fait ses premières études dans le collège de l'Oratoire, il étudia la théologie chez les Jésuites et fut ordonné prêtre. Chargé de professer la philosophie au séminaire d'Aix, il s'occupa spécialement de mathématiques. Il quitta le séminaire pour devenir précepteur des enfants du Marquis d'Havré, et fut ensuite nommé professeur d'artillerie à l'École militaire de La Fère. Des infirmités précoces l'ayant obligé de demander sa retraite, il obtint une pension de 1200# et vint finir ses jours à Paris.

Ses nombreux ouvrages lui assurent une place distinguée parmi les mathématiciens de son temps

(1 – Lettre d'un mathématicien à un abbé, où l'on prouve que la matière n'est pas divisible à l'infini
Paris, 1737, in 12.
(2 – L'arithmétique des géomètres, Paris, 1739, in 4
(3 – De la science des géomètres, Paris, 1739, in 4
(4 – De la mesure des surfaces et des solides par l'arithmétique des infinis et les centres de gravité, Paris, 1740, in 4
(5 – Du calcul différentiel et intégral, Paris, 1740, in 4
(6 – De la mécanique générale, Paris, 1741, in 4
(7 – Du parfait ingénieur français, Paris, 1742, in 4
(8 – Éléments généraux des parties des mathématiques nécessaires à l'artillerie et au génie. Paris, 1745, 2 v. in 4

Pérennès : Biographie universelle, Paris, 1848, t. IV p. 236 =

L'abbé Deidier, professeur de mathématiques à l'École d'artillerie de la Fère, né à Marseille, rendit, au XVIII siècle, de grands services à l'instruction par ses écrits et par son zèle à remplir les devoirs de sa place. Mais il fut trop partisan des méthodes synthétiques, négligea de suivre les sciences dans la marche rapide que les méthodes analytiques venaient de leur imprimer et abusa de sa facilité d'écrire en entassant volumes sur volumes. Ses écrits élémentaires sont estimés et peuvent encore être consultés.

(1 La science et l'arithmétique des géomètres 1730, 2 vol in 4
(2 Lettre d'un mathématicien à un abbé, où l'on prouve que la matière n'est pas divisible à l'infini
1737, in 12

13 – Mesure des surfaces et des solides par l'arithmétique des infinis et les centres de gravité, 1740, in 4.
14 – Mécanique générale pour servir d'introduction aux sciences physico-mathématiques, 1741, in 4
15 – Traité de perspective théorique et pratique, 1744, in 4.
16 – Le parfait ingénieur français, contenant la fortification régulière et irrégulière, avec l'attaque et la défense des places, Paris, 1757, in 4

MM 618 p 32 N 272 =
Le Confrere Louis Deydier laic
Né à Marseille, 19 ans
fils de Joseph Deydier, écuyer et Marguerite Martin
humanités et philos. à Marseille et les Mathématiques
entré à Paris le 29 mars reçu le 30 avril 1704
pension 300^{lt} à l'Inst. 250 aux études & entretien pour toujours